

# Le mécénat culturel, une question de sens

Les Caius 2018 priment des entreprises mécènes qui, au-delà de leurs projets, veulent œuvrer pour le bien commun.

XAVIER FLAMENT

C'est dans l'auditorium flamboyant des Musées Royaux des Beaux-Arts à Bruxelles que se tenait jeudi soir la soirée des Caius - quatre prix qui récompensent chaque année les projets de mécénat les plus emblématiques en matière de culture, de patrimoine et d'engagement. Vingt entreprises étaient en lice, dont les quatre ci-contre ont passé la rampe d'un jury composé de quinze des cent entreprises membres de l'ASBL Prométhéa, qui organisait l'événement.

Le résultat du vote est à l'image de l'organisation de la soirée qui mettait en évidence, avant la remise des prix proprement dite, la tendance actuelle du mécénat à se struc-

turer sur le long terme, à impliquer les employés des firmes participantes et à mettre ces dernières en réseau afin de créer un impact réel sur un environnement, un quartier.

C'est ce qui ressortait d'emblée des échanges entre les représentants des collectifs d'entreprises mécènes sur scène. Le dernier collectif en date, celui de Charleroi, est à cette aune: soutenir le projet d'un artiste (Mélanie De Biasio), rénover un patrimoine historique pour l'abriter, déployer pour ce faire les compétences des employés, structurer un réseau de fundraising, ouvrir le projet aux habitants du quartier, faire rayonner une ville et recouvrer une fierté que l'on pensait perdue. Plus qu'un business plan!

«Des collectifs comme cela, on voudrait qu'il s'en crée un tous les mois, lance en boutade Benoît Provost, directeur général de Prométhéa. On est dans la logique du cercle vertueux, ce que les Anglo-Saxons appellent la 'Venture philanthropy'. C'est un pari optimiste qui consiste à se dire qu'en soutenant ces projets, je vais contribuer à améliorer un cadre de vie et de facto le territoire sur lequel j'agis. C'est le prin-

cipe des petits ruisseaux appliqué à l'entreprise.»

Selon l'expérience de Prométhéa, qui se présente comme un carrefour entre l'entreprise, le secteur culturel et les pouvoirs publics qui la subsidie, le mécénat serait ainsi de moins en moins unique et isolé, et s'inscrirait dans une logique beaucoup plus large. «Pour une raison essentielle, reprend

Provost, aujourd'hui, il y a une quête du sens. Beaucoup d'employés, au-delà de leur métier, veulent savoir pourquoi ils sont là en apportant une contribution au bien commun.»

Il en va ainsi de Macors, primée pour son engagement depuis 1989, et qui démontre qu'en mettant aux prises artistes plasticiens et artisans qualifiés, on réussit, ensemble, à penser «out of the box» et à se rejoindre sur la valeur sacro-sainte d'un monde en perpétuelle mutation: la créativité.

Plus d'infos: [www.promethea.be](http://www.promethea.be)

## Caius de l'entreprise mécène de l'année

**Les promoteurs immobiliers ImmoBel & BPI (Bruxelles)**

**Le contexte** Le chantier de démolition du bâtiment historique de Solvay.

**Le projet** Autoriser le street artist Denis Meyers à transformer le chancre en une fresque éphémère et monumentale de 25.000 m<sup>2</sup>.

**Ce qui a plu au jury** L'ouverture d'esprit et l'originalité, la médiatisation de l'artiste, l'ouverture au public et le changement de point de vue sur ce type de chantiers.

## Caius du mécénat culturel

**La biscuiterie Dandoy & la chaîne de restauration Exki, ex aequo (Bruxelles)**

**Le contexte** Une société qui veut se redynamiser par la création, une autre qui promeut le multiculturalisme. Et toutes deux pour soutenir le même projet.

**Le projet** Les résidences annuelles d'artistes internationaux au Wiels, à Forest.

**Ce qui a plu au jury** L'implication a dépassé le cadre de la convention de mécénat.

## Caius du mécénat patrimoine

**Groupe CMI, équipementier industriel (Seraing, province de Liège)**

**Le contexte** La médiatisation grand public du bicentenaire de John Cockerill.

**Le projet** Ouverture du château au public, film, livre, expo et une fondation.

**Ce qui a plu au jury** L'approche pluridisciplinaire et globale, porteuse d'avenir.

## Caius de l'engagement

**Macors, entreprise générale de construction (Hamois, province de Namur)**

**Le contexte** Le décloisonnement des mondes de l'art et de l'entreprise.

**Le projet** Résidence annuelle d'un plasticien récompensé par le Prix Médiatine.

**Ce qui a plu au jury** La fidélité à l'action depuis 1989, l'alchimie de la rencontre.